

Compte rendu de vos élu.es du CSE Siège

Ce CSE était placé sous le signe de la rentrée, une rentrée très anxiogène pour les salariés, notamment ceux d'IV3, de France 3 Toutes Régions (FTR) et du réseau régional France 3.

[Lire ici notre liminaire.](#)

Parmi les points à l'ordre du jour, l'information-consultation sur le projet de transformation de France 3 Toutes Régions (FTR), IV3 et "Ici".

Face aux élus, Alexandre Kara, directeur de l'information, Michel Dumoret, directeur chargé de l'information en région, Antoine Armand, directeur de FTR et IV3, Audrey Guidez, DRH de l'information et Frédéric Debains, RH de l'information.

Le SNJ a dénoncé non pas une nouvelle régionalisation, mais une finalisation du projet funeste de la direction de détruire France 3. Notre syndicat a aussi dénoncé tous les reculs, tous les renoncements, du directeur de l'information qui a, une par une, rogné les missions du Service public.

À la question "quel avenir pour les salariés d'IV3 ?", la direction a eu bien du mal à répondre. Certaines coordinatrices pourraient renforcer le bureau des Régions de France 2, d'autres rejoindre les échanges internationaux... Avec quel statut ? Quand ? Mystère...

Et qu'en est-il des salariés de Vaise (FTR) ? Quelles seront leurs missions ? Là aussi beaucoup de questions et peu de réponses concrètes et précises.



Quant à l'avenir des salariés du siège travaillant pour les éditions de la 3, *"on recevra chacun et chacune pour discuter de leur avenir"*, nous dit-on. Les rédacteurs, monteurs, rédacteurs en chefs, responsables d'édition, chefs d'édition, mixeurs et assistantes devront attendre pour connaître leur sort. Fermez le ban.

Seul aveu de la direction : celle-ci ne *"veut pas perdre de temps"*, ayant *"un calendrier qui lui est imposé par la tutelle"*, selon ses propres termes.

Devant toutes ces incertitudes, les élus du CSE Siège ont demandé un CSE extraordinaire qui aura lieu le 29 septembre, avec l'espoir d'avoir de vraies réponses quant au devenir de tous ces salariés aujourd'hui dans l'expectative et dans l'anxiété de leur avenir plus qu'incertain.

Paris, le 23 septembre 2025